

Le panier « sur arceaux »



Petit ou grand, rond ou ovale, plus ou moins profond, avec plus ou moins de « fesses » c'est le panier paysan par excellence.

Suivant les régions, il est tressé en saule de rivière en osier, en clématite ou en cornouiller, sur une structure en saule, en viorne, en noisetier, en troène, etc...

La **structure** qui définit la forme et la dimension du panier est composée d'**une bordure** et d'**une anse** assez solides (deux cercles plus ou moins ronds ou ovales) solidarisées par **une ligature** contre laquelle viennent s'appuyer plusieurs **côtes** ou «**arceaux**» (d'où son nom).

le remplissage (ou **clôture**) se fait avec des brins assez souples qui passent dessus-dessous chaque côte, autour de la bordure et retour, etc...

1) la bordure et la anse

Choisir pour la bordure, une tige (ou brin) assez longue et régulière et d'environ 1cm de diamètre. La cintrer en prenant appui sur un genou jusqu'à obtenir un cercle, en faisant se chevaucher les deux extrémités sur environ 15 cm. Biseauter et affiner au couteau ou à la serpette les deux extrémités de manière à ce qu'elles s'ajustent au mieux, puis les maintenir ensemble bien serrées (photos 1,2,3) avec de la ficelle, du fil de fer, du raphia, ou une fine éclisse (on peut aussi utiliser de petits clous)



**Coincer le brin entre les deux tiges au milieu de leur partie commune, les ligaturer ensemble en allant jusqu'au bout de la partie où elles se chevauchent dans un sens, revenir au centre en faisant se croiser les enroulements, continuer jusqu'à l'autre extrémité puis revenir au centre et bien coincer la fin du brin.*

- ovaliser légèrement le cercle suivant la forme désirée -

Faire de même pour réaliser l'anse en choisissant une tige un peu plus forte ou en tressant sur elle même une tige plus longue, ou plusieurs tiges ensemble (photo 4)



Repérer sur la bordure, deux points opposés qui seront les points d'intersection avec la anse (photo 5) puis emboîter les deux cercles l'un dans l'autre (la anse à l'extérieur) en équilibrant leur position (photo 6)

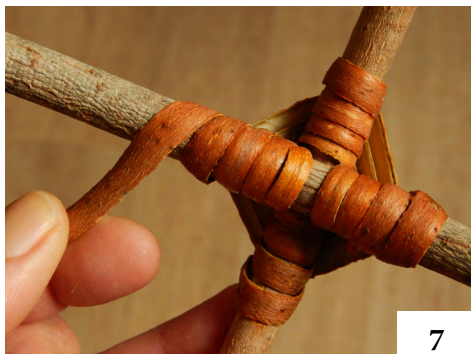
- plus la bordure sera placée haute, plus le panier sera profond -

2) la ligature

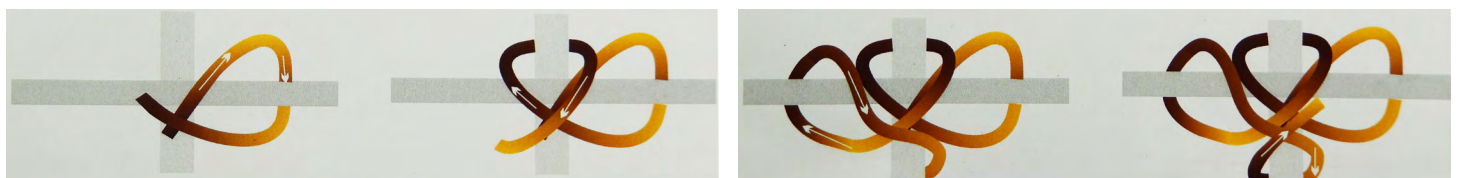
Pour solidariser la bordure et la anse, on tresse à leur intersection deux croisillons (ou clé) avec un brin fin et souple de saule ou de clématite, une éclisse d'osier ou de viorne (écorcée ou pas suivant l'effet désiré). Cette ligature servira ensuite de support aux côtes.

- toujours bien serrer le tressage -

Le brin est posé en diagonale sur le croisement (1) passe autour du bord à droite, remonte en diagonale pour former une croix (2) tourne autour de la anse (3) redescend en diagonale, passe autour du bord à gauche (4) redescend en diagonale (5) passe autour de la partie basse de la anse (6) remonte en diagonale, et passe autour du bord à droite (7) etc, pendant une dizaine de tours.



Variante : à partir du cinquième tour environ, ne plus passer autour de la anse mais par derrière elle, à plat de la partie droite du bord à celle de gauche (8, 9) et continuer ainsi jusqu'à la fin du brin. Le bloquer en le faisant passer sous le tour précédent (10) et continuer avec un deuxième brin si besoin (11) jusqu'à obtenir une surface assez grande contre laquelle on pourra installer les côtes.



3) les côtes (ou arceaux)

Préparer deux paires de côtes dans de la viorne, du saule, etc d'une dimension équivalente à environ la moitié du bord pour la plus haute, un peu moins pour la plus basse pour former la structure du panier

- penser à une cage thoracique -

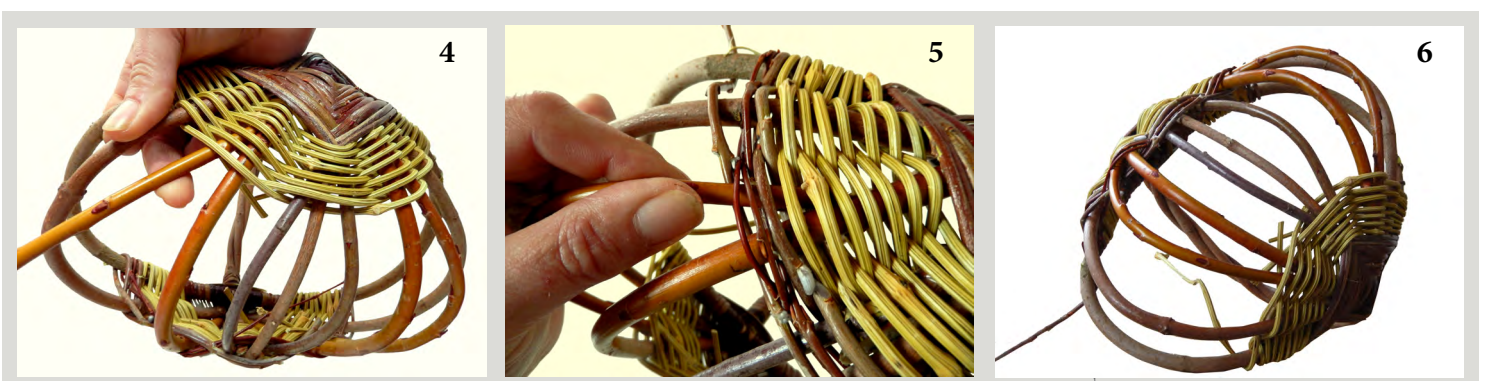
La première paire (a,a') la plus proche du bord, détermine la largeur maximum du panier, la deuxième paire (b,b') plus proche du fond la profondeur. Pour une bonne assise du panier (qu'il ne roule pas), veiller à ce qu'elle descende un peu plus bas que le fond

- ajuster la longueur des côtes pour équilibrer la forme du panier -

Poser les côtes en appui à l'intérieur sur les clefs (*photo 1*) arquées entre le bord du panier et le fond puis poser un premier brin de tressage en appui contre l'arceau central juste sous la clef et commencer le tressage en faisant passer le brin dessus-dessous chaque côte, autour du bord, puis repartir dans l'autre sens. Travailler d'un côté de l'anse puis de l'autre de manière identique (*photos 2,3*)



Après quelques centimètres de tressage, préparer deux ou trois autres paires de côtes (suivant la dimension du panier). Tailler leurs extrémités en biseau et les insérer profondément de chaque côté dans le tressage (*photos 4,5*) Maintenir les côtes en place en poursuivant le tressage tout en ajustant leur écartement (*photo 6*)



On pourra durant tout le travail maintenir la distance entre les arceaux, le bord du panier et l'anse ainsi que l'écartement entre les deux clefs en s'aidant de ficelles qu'on enlèvera seulement pour le tressage des derniers brins



4) le tressage (ou clôture)

*Tout au long du travail,
pour des raisons esthétiques mais aussi
pour la solidité du panier, veiller à bien arrondir
les brins en les guidant entre les côtes
pour qu'ils ne cassent pas, ni ne se plient
et bien les tasser les uns contre les autres
à chaque passage*

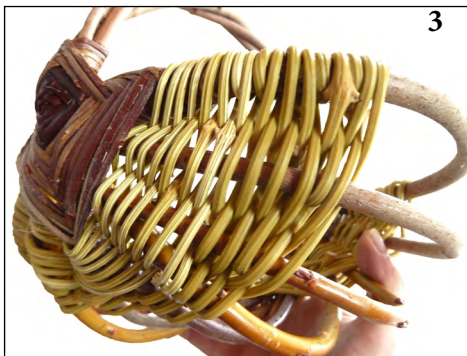
Les raccords de tressage sont toujours effectués à l'intérieur du panier
les extrémités des brins s'appuient sur les côtes du fond (*photo 1*)

*pour créer des motifs, faire alterner dans le tressage
la clématite avec des brins de saule de différentes couleurs.*

- les raccords des brins se font pied sur pied et cîme sur cîme -



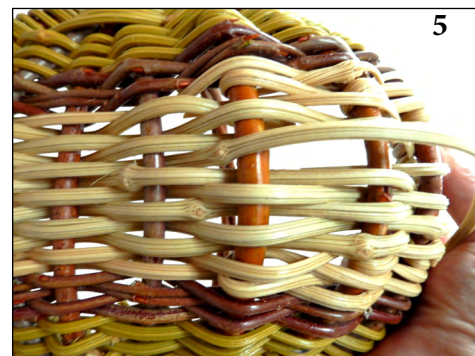
Une fois le tressage commencé, on s'apercevra assez vite que les distances qu'il reste à tisser entre les deux bords ne sont pas les mêmes. Pour compenser cet écart et éviter qu'un trou ne se forme dans le fond du panier, il faudra faire un travail en « pignon » (*photos 2,3*). Après le passage autour d'un bord, tresser en descendant vers le fond seulement sur trois côtes, revenir au bord et redescendre sur 2 côtes, revenir au bord et tresser sur une seule côte. Faire un tour complet autour du bord (ou tour mort) avant de continuer à tresser sur toutes les côtes jusqu'à l'autre bord, où l'on effectuera le même travail d'augmentations (ou pignon)



Suivant la dimension et la forme du panier, on devra répéter ce travail plusieurs fois, pour que les rangs de tressage des deux côtés soient parallèles à l'axe du panier (*photo 4*)

- bien tasser les brins tout au long du travail -

Après avoir tressé alternativement chaque côté, le tressage du panier se termine par la partie centrale. Glisser soigneusement les derniers brins dans le tissage en respectant l'alternance dessus-dessous (*photo 5*). Pour finir, retailler toutes les extrémités des brins en appui contre les côtes.



**SAGES
COMME
LES SAUVAGES** VANNERIES
Christine Thépénier
Espréaux
05110 Esparron
04 92 57 77 36 / 06 86 44 22 71
ch.thepenier@gmail.com
www.vanneriesagesauvage.jimdo.com